

Le rapprochement de deux commentaires du rabbin Elie Munk de mémoire bénie portant, respectivement, sur les versets 22 du chapitre 10 de l'Exode et 38 du chapitre 12 de l'Exode, peut nous donner à penser de ce qui fait l'être juif.

Le verset 22 évoque la plaie des ténèbres frappant les égyptiens mais également, contrairement aux précédentes, les hébreux qui ne voulaient pas quitter l'Égypte, selon un *midrach* cité par Rachi. Ces hébreux totalement assimilés furent mis à mort par Dieu (on ne nous dit pas comment) durant les trois jours d'obscurité afin que les égyptiens ne les voient pas périr. Ils auraient alors prétendu que les hébreux étaient frappés comme eux, démontrant ainsi que le dieu des hébreux n'est en rien la cause de ce fléau.

Au verset 18 du chapitre 13, Rachi cite un autre *midrach* estimant à quatre cinquièmes des hébreux le nombre de ceux qui moururent durant cette plaie. Le verset 37 du chapitre 12 avançant le chiffre de 600.000 hommes quittant l'Égypte, 2.400.000 personnes auraient donc succombé durant ces ténèbres.

Au verset 38 susmentionné, il est dit qu'« un mélange nombreux » se joignit aux hébreux. Rachi explique qu'il s'agissait de prosélytes (égyptiens mais aussi prisonniers de guerre selon Philon d'Alexandrie). Le *Targoum Yonathan* indique le nombre de 2.400.000 prosélytes, soit un nombre équivalent aux hébreux punis par l'Éternel.

Il fut donc une époque, un moment décisif dans l'histoire, où le salut fut réservé aux « juifs d'adhésion », tandis que les juifs par atavisme rejetant leur héritage ne furent plus considérés par le Très Haut comme juifs faute de vouloir persister dans leur identité.

En définitive, ce commentaire a le mérite de mettre en exergue une dialectique toujours vivace entre *être* juif et *devenir* juif, une tension où se joue en permanence l'avenir du peuple juif partagé entre destin et vocation.